

POLE DE COMPETITIVITE PLUS DE PROJETS ET PLUS DE VISIBILITE

# Qualitropic voit plus grand

Près de quatre ans après sa création, Qualitropic, seul pôle de compétitivité français situé outre-mer, se montre de plus en plus ambitieux, notamment en termes de projets labellisés. Son leitmotiv : l'avenir de La Réunion passe par l'innovation. Avec à la clef des marchés à l'international.

Un « résultat remarquable ». Lors de l'inauguration de la ferme photovoltaïque Akuo de Saint-Pierre, le 19 janvier dernier, Nicolas Sarkozy s'est montré élogieux vis-à-vis de Qualitropic.

Le seul des 73 pôles de compétitivité installés outre-mer à été, avec Gerri, l'un des rares outils sur lesquels le président de la République s'est attardé.

Ce dernier a notamment mentionné publiquement que 12 projets spécialisés dans la valorisation alimentaire et non alimentaire des ressources agricoles et marines de l'océan Indien ont à ce jour bénéficié de plus de 10 millions d'euros de financements publics et privés.

Pour le président de Qualitropic, Jean-Pierre Avril, le fait d'avoir été mis en avant par le chef de l'Etat est évidemment « extraordinaire ».

## « L'innovation est une obligation »

Celui qui abandonnera la semaine prochaine sa casquette de président de la fédération régionale des coopératives agricoles (FRCA) pour se concentrer sur le pôle de compétitivité ajoute que « le président a bien situé l'enjeu pour La Réunion : sortir par le haut grâce à l'innovation. C'est une obligation, la seule issue pour La Réunion tout comme il est obligatoire d'obtenir des résultats. Nicolas Sarkozy a incité les différents secteurs à être en pointe, à viser l'excellence. Il le faut car nos ressources naturelles ne vont

pas s'élargir. Même chose pour les fonds publics. Il nous faudra donc apprendre à prioriser nos objectifs et à revisiter nos outils. C'est un exercice difficile dans lequel le pôle trouve toute sa place, d'autant qu'il est peu budgétivore et permet de mobiliser des financements non disponibles pour autre chose. »

Pour Qualitropic, qui s'est doté fin 2009 d'une nouvelle signature (« innovation et ressources naturelles tropicales » en lieu et place d'« agronutrition en milieu tropical »), 2010 s'annonce comme une année charnière avec la signature du « contrat de performance » le liant à l'Etat et aux collectivités territoriales, celui où est déclinée sa « feuille de route » jusqu'en 2011. A commencer par l'ambition de labelliser dix projets par an (lire ci-dessous).

Trois défis à relever ont d'ores et déjà été identifiés : « Soutenir des projets qui créent de la valeur ajoutée en respectant les enjeux sociétaux et environnementaux ; promouvoir une ardente obligation d'innover auprès des filières végétale, animale et mer ; et influencer sur les axes de recherche locaux à partir des besoins des opérateurs économiques. »

## Gagner en notoriété

Peu connu du grand public et même dans le monde économique où la multitude d'organismes rend difficile la réponse à la question « qui fait quoi? », Qualitropic s'est également attelé à gagner en notoriété. En



V2A Run (valorisation de l'acide aconitique contenu dans la canne) a été le premier projet labellisé par Qualitropic à bénéficier d'un financement national. (Photo Raymond Wae Tion)

2009, le pôle avait fait en sorte de convaincre les grosses entreprises agroalimentaires locales (la Cilam, Royal Bourbon industries ou encore les Brasseries de Bourbon) d'adhérer. « Il nous fallait les ténors pour démarrer, justifie Jean-Pierre Avril. A présent, nous devons nous intéresser aux plus petites. Nous avons vocation à concerner toutes les entreprises et à mutualiser les moyens. »

Autre priorité affichée pour cette nouvelle année : décliner

des concepts exportables. « Lors de la journée nationale des pôles de compétitivité, la secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, Anne-Marie Idrac, a rappelé qu'une entreprise ne s'ouvre pas à l'international si elle n'est pas performante sur une niche, relate Françoise Delabaere, directrice de Qualitropic. Les entreprises qui s'en sortent sont celles qui innovent. A La Réunion, nous devons affiner notre savoir-faire et obtenir ce cachet exportable. »

« Sortir deux ou trois projets marquants » qui permettront au pôle d'être identifié au-delà de l'île : voilà assurément le défi principal de Qualitropic en 2010. Difficile mais passionnant.

Cédric BOULLAND

## Le pôle prévoit de labelliser dix nouveaux projets cette année

Depuis la création de Qualitropic il y a quatre ans, 20 projets ont été labellisés par le pôle de compétitivité dont la nouvelle signature est « innovation et ressources naturelles tropicales ».

12 d'entre eux ont déjà été financés pour un montant d'investissement de recherche et développement de 10,3 millions d'euros : 4,4M€ de fonds publics et 5,9M€ à la charge des entreprises et des laboratoires.

Les plus connus des projets accompagnés par Qualitropic ont pour noms V2A Run (valorisation d'un coproduit de la canne à sucre), Run innovation (phytoremédiation à partir des bambous tropicaux), Orcasav (expérimentation de la pêche au

casier dans les mers australes) et Nutrivol (stabilisation des Oméga 3 dans la viande de volaille à partir d'une nouvelle alimentation animale).

### Des aliments pour les personnes âgées

En 2009, dans un contexte de crise guère propice à l'innovation, 6 nouveaux projets ont été labellisés.

Le dernier en date, Nutriage, vise le marché de la nutrition des personnes âgées, en forte croissance dans l'île, avec des produits agroalimentaires cuits et prêts à l'emploi « adaptés aux goûts locaux ».

D'autres dossiers sont en bonne voie. « L'objectif est d'ar-

river à 10 projets labellisés par an. Il sera atteint en 2010 et nous irons même au-delà », se projette Françoise Delabaere, directrice du pôle de compétitivité.

« Durant les trois derniers mois de l'année 2009, nous étions dans le semis. Cela va porter ses fruits en 2010 », complète Jean-Pierre Avril, président de Qualitropic.

L'accent va être mis cette année sur la nutrition-santé et sur les technologies d'extraction pour lesquelles une nouvelle chargée de mission vient d'être recrutée (lire ci-contre).

Dans le détail, les projets en cours d'accompagnement sont spécialisés dans la création et la sélection variétale pour la filière fruits et légumes, la production fruitière tropicale, les biotechnologies, la valorisation des produits végétaux d'origine tropicale, la création et la sélection variétale pour la filière canne, la bioraffinerie et la chimie verte ou encore la valorisation des produits résiduels organiques.

Outre l'accentuation de ses partenariats avec des pôles métropolitains (plusieurs déplacements sont programmés dans l'Hexagone afin de présenter l'action menée ici), Qualitropic souhaite passer cette année le cap des 100 adhérents. Ils étaient 48 fin 2008 et 65 fin 2009.

C.B.

## GROS PLAN

**UNE NOUVELLE CHARGÉE DE MISSION.** Qualitropic compte une troisième chargée de mission. Après Laurence Galup (filiales animales, international) et Evelyne Tamus (filiales végétales, mer, propriété intellectuelle), Claire Desvignes rejoint l'association où elle s'occupera des projets en lien avec le développement de technologies d'extraction innovantes.

Docteur en biochimie végétale, spécialisée en sciences des aliments et génie industriel, Claire Desvignes a mené des travaux de recherche à l'Inra de Montpellier avant de rejoindre en 2007 le Cirad de La Réunion où elle a développé une expertise en « qualité post-récolte des fruits tropicaux ».

Son poste de chargée de mission à Qualitropic a pu être créé grâce à un double financement de l'Europe et de la Région.



Jean-Pierre Avril, président, et Françoise Delabaere, directrice de Qualitropic. (Photo David Chane)